

# LES FREEMEUSES

**CARNET DE CHAMPS**

## *ANDRA casse-toi*

Minuit se lève, on voit les tours,  
les chouettes se taisent et tout devient aveugle et sourd  
La nuit camoufle pour quelques heures  
la zone de Bure et la flicaille, les ingénieurs.

On a choisi, d'lutter ici,  
contre la violence de l'État et de l'ANDRA.  
On va gagner, on s'le promet,  
puisque'il le faut avec des moyens illégaux.

### Refrain

ANDRA casse-toi, ANDRA casse-toi, ANDRA casse-toi  
Loin de cette région qui nous colle à la peau  
ANDRA casse-toi, ANDRA casse-toi,  
libère nos têtes de ta répression, de tes mots,  
ANDRA casse-toi.

Tant de questions, de rébellions,  
Règles du jeu fixées, mais les dés sont pipés  
L'hiver est glace, l'été est feu,  
ici qu'elle que soit la saison on est heureuses.  
On a choisi, de vire ici,  
plus de soumission, ni de peur, ni d'abandon.  
Tu dégageras, on te le jure,  
à coup de masses on a déjà brisé tes murs.

### Refrain x1

Ne reste pas là, personne veut de toi,  
vois dans nos yeux que l'on ne se résigne pas.  
Dégage de là, tire-toi de là,

ici ou ailleurs on ne les enfouira pas.

ANDRA casse-toi,  
ANDRA casse-toi x3  
Regarde-nous bien, on ne te ressemble pas.  
Dégage de là,  
on n'veut plus de toi,  
on te détruira si tu ne bouges pas de là.  
ANDRA casse-toi

## *Infâme, j'avoue*

Eh Torrès, ready boy ?

Donne-moi ton coeur Patrice

Ton corps Patrice

Donne-moi ton bon vieux smile

Ta belle brosse poivre et sel

Chante avec moi « je suis infâme, j'avoue »

Je lèche les bottes du nucléaire

Infâme, j'avoue, hey

Donne-moi ton cœur Patrice

Ton corps Patrice

Donne-moi le trousseau de ton gros labo de ta matrice

Chante avec moi et dis « je suis infâme, j'avoue »

Je jette l'éponge, j'arrête tout

Infâme, j'avoue, hey

Quand tu parles, je ris, je me moque de tes conneries

T'es le mal, tu sais, t'enlèves son sens à la vie

Et puis j'sais pas qu'est-ce qui s'passe

T'as ce regard plein d'audace

Qui nous rappelle que t'es un trouillard même si t'es mimi

Nous rappelle que les cols blancs colons blancs sont rassis

Et c'est cette même complicité qui s'installe

Quand les Soulèvements de la Terre et les quartiers populaires

Quand le feu coule dans nos veines, que les poubelles ont pas de veine

A cause de la police, de Le Pen

Patrice Torrès tu n'es pas notre ami

Ce que tu fais, c'est pas joli joli

Donne-moi ton cœur, Patrice

Ton corps Patrice

Donne-moi ton bon vieux smile

Ta belle gueule, ta grosse comm'

Chante avec moi « je suis infâme, j'avoue »

Je lèche les bottes du nucléaire

Infâme, j'avoue, hey

Donne-moi ton coeur Patrice  
Ton corps, Patrice  
Donne-moi le trousseau de ton gros labo, de ta matrice  
Chante avec moi : je suis infâme, j'avoue  
Je lèche les bottes du nucléaire  
Infâme, j'avoue  
Complice, t'es le sbire de la police  
Où est ta bâtisse, qu'on la retapisse

Glamourous, ton style et ton charme  
T'es fabulous, un délice pour un mec infâme  
Mmh baby-bay, si tu savais comme j'te mmh baby baby  
Crois-moi que l'atmosphère est parfite  
Pour qu'tu déchantes, que tu glisses sur la pente  
Deux vies, deux voix qui se rencontrent  
Des histoires qui se racontent  
Une chanson pour le dire  
Y'a les mots, les images pour le décrire  
Une belle rencontre à l'ancienne  
Prends ta r'traite, ça nous f'ra vraiment pas de peine  
Le rideau tombe et c'est terminé  
Un beau collabo, du feu à Gondrec pour se rappeler  
Donne-moi ton cœur Patrice  
Ton corps, Patrice  
Donne-moi ton bon vieux smile  
Ta belle brosse poivre et sel  
Chante avec moi : je suis infâme, j'avoue !  
Je lèche les bottes du nucléaire  
Infâme, j'avoue, hey  
Donne-moi ton corps Patrice  
Ton coeur Patrice  
Donne-moi ton bon vieux smile  
Ta belle brosse poivre et sel  
Chante avec moi : répète, je suis infâme, j'avoue !  
Bad boy, tu sais qu'on te hait  
Infâme, j'avoue...



## *L'été burien*

Tu sais, je n'ai jamais été aussi heureux que ce matin là,  
nous marchions dans un champ, un peu comme celui-là,  
c'était l'été. Un été où il pleuvait à verse,  
une saison qui n'existe que dans le Sud de la Meuse  
là-bas, on l'appelle l'été burien.  
Devant le laboratoire de l'ANDRA,  
avec ton nouveau costard, tu ressemblais à un portrait présidentiel  
et je me souviens, je me souviens très bien de ce que je t'ai dit ce matin là.  
Il y a un an, il y a un siècle, il y a une éternité.

### Refrain

CIGEO, où tu voudras quand tu voudras,  
et on enfouira encore quand tout le monde sera mort,  
toute la vie sera pareil à ce matin,  
aux couleurs de l'été burien.

Aujourd'hui, je suis très loin de ce matin d'été,  
mais c'est comme si j'y étais : je pense à toi.  
Je quitte ce projet qui m'a tant fait rêver,  
c'est vrai, parfois il me fait un peu peur,  
alors je me couche dans l'argile et je me souviens,  
je me souviens des promesses, de l'argent et du bonheur qui passaient sur la Meuse,  
il y a une éternité, un siècle, un an.

### Refrain

CIGEO, où tu voudras quand tu voudras,  
et on enfouira encore quand tout le monde sera mort,  
toute la vie sera pareil à ce matin,  
aux couleurs de l'été burien.

### Solo

### Refrain

CIGEO, où tu voudras quand tu voudras,  
et on enfouira encore quand tout le monde sera mort,  
toute la vie sera pareil à ce matin,  
aux couleurs de l'été burien.

## *Paroles, pactoles*

C'est étrange, comme un projet peut ramener l'espoir.

La Meuse brille comme pour la première fois

Encore des mots toujours des mots, les mêmes mots

Nous avons tant à offrir

Rien que des mots

Du souvenir du pénible labour fleurira une filière d'avenir

L'argent facile, les maires dociles c'était trop beau

D'entre nos mains naîtra Demain

Bien trop beau

Une citadelle, pour l'éternité

Mais c'est fini de vendre du rêve

Les colis se fissurent aussi quand on les oublie

Nous les gardiens du Temps qui endort les atomes

Laissons lui le soin des souvenirs moroses

Lampadaires, trottoirs et plein emploi

Par moment, on ne se comprend pas

Merci mais parfois, ces dalles de marbre ressemblent trop à des tombes

Et nos écoles sont toujours portes closes

Saigner la terre, au prix de notre sueur

À quoi bon faire ces routes, les paver de douleur ?

Une subvention encore

Paroles et paroles et pactole

Signez là

Paroles et paroles et pactole

Tout à un prix...

Paroles et paroles et pactole

On vous jure

Paroles et paroles et pactole et paroles et paroles

Et encore un pactole que tu jettes aux gens

Voilà mon dessein, ce projet

Ces dossiers prouvent notre bonne foi

Encore des mots des millions de mots, les mêmes mots

Pour que la phase pilote advienne



Rien que des mots  
Pour la bonne tenue des débats  
Pensée magique, ces termes techniques qui sonnent faux  
Les délais seront tenus  
Oui tellement faux  
Mon seul tourment est ta vaine réticence  
Si rien ne s'arrête, alors méfiance  
S'éveillera des bois aux mairies l'Esprit de vengeance  
Que ronronnent les radiochats sur les genoux des générations futures

Pots de vin, chantage et coups de tonfa  
Si le nucléaire n'existait pas, je l'inventerais  
Merci mais pour moi, le GIP n'est qu'une retombée de la Bombe  
Et chaque nouvelle centraaale en est une  
Creuser l'Enfer, cent mille ans de douleur  
C'est enfouir en ces couches l'espoir et le bonheur  
Encore un fût, une alvéole  
Paroles et paroles et pactole  
On ventilera  
Paroles et paroles et pactole  
À tout prix  
Paroles et paroles et pactole  
On vous jure  
Paroles et paroles et pactole et paroles et paroles  
Et encore un pactole que tu jettes aux gens

C'est ma poubelle  
Paroles et paroles et pactole  
C'est ta poubelle  
Paroles et paroles et pactole  
C'est la plus belle  
Paroles et paroles et pactole  
Très éternelle  
Paroles et paroles et pactole et paroles et paroles  
Et encore un pactole que tu jettes aux gens

## *Pas DUP, pas DAC*

Nucléaire tu m'obsèdes jour et nuit,  
nucléaire, fléau d'aujourd'hui  
pillé dans le sol nigérien,  
traîné par 500 000 trains.

Nucléaire tu nous rendras folles,  
Cent fois tu as fait des dégâts,  
maintenant, on en a ras le bol,  
on bloque, on sabote, on est là,  
et notre joie, couvre leurs voix.

Pas DUP, pas DUP, pas DUP,  
ils défrichent discrètement les bois  
Pas DAC, pas DAC, pas DAC,  
ils nous font le coup du faux débat.  
Pas DUP, pas DUP, pas DUP,  
Maires achetés par l'argent de l'ANDRA,  
Enterrons CIGEO cette drôle d'erreur,  
Et luttons de tout notre coeur.

Ils disent « les déchets c'est d'amour »,  
prenez-les puisque c'est votre tour,  
Y'a pas d'raison pour qu'ça marche pas,  
on vous laisse tout ça sur les bras.

Et moi, je côtoie ceux qui restent,  
en 20 ans, font battre tambours,  
je les vois se battre leurs beaux gestes,  
y mettre toute leur vie, leurs amours,  
dans cette lutte qui va toujours.

Pas DUP, pas DUP, pas DUP,  
à Saint-Amand, à Bure, à Tréveray,  
Pas DAC, pas DAC, pas DAC,  
des élus qu'on achète au rabais,  
Pas DUP, pas DUP, pas DUP,  
d'la flicaille en voilà par paquets,  
et se faire contrôler à chaque coin de rue,  
c'est fini, vous ne passerez plus.

(...)instru(...)  
Ecoutez le chahut que l'on fait,  
(...)instru(...)  
comme si toute la Meuse défilait,  
(...)instru(...)  
faut garder de la joie pour après,  
on est tout un cortège sur cet air qui bat,  
qui bat, comme nos cœurs dans les bois.

## *L'ingénieur*

J'me présente, je m'appelle Manu,  
J'voudrais bien vous mettre à la rue, sur la paille  
Vous acheter, vous voler vos terres,  
puis surtout vous mettre la misère  
et pour tout ça, je vais palper un gros salaire.

J'suis ingénieur, je bosse pour des copains,  
J'veux faire des tubes et que ça creuse bien, creuse bien,  
j'veux construire une poubelle géante,  
pour mettre tous les déchets gênants,  
et pour enfouir, en passant, quelques opposants.

### Refrain

Et partout dans la Meuse,  
j'veux qu'on parle de moi,  
que les agris soient nus,  
qu'ils se jettent sur moi,  
qu'ils me craignent, qu'ils se tuent,  
qu'ils soient sur les rotules.

Pour les anciens d'la Région,  
devenir un démon,  
j'veux que toutes les nuits,  
essoufflés dans leur lit,  
ils nous vendent leurs prés,  
leurs parcelles, leurs forêts.

Puis après, je f'rai des galas,  
la mafia, se prosternera devant moi,  
conférences de 50 personnes,  
où le tout Bar le Duc s'étonne,  
et se lève pour acclamer l'ANDRA.

### Refrain

Et partout dans la Meuse,  
j'veux qu'on parle de moi,  
que les agris soient nus,  
qu'ils se jettent sur moi,  
qu'ils me craignent, qu'ils se tuent,  
qu'ils soient sur les rotules.

Puis quand j'en aurai assez,  
pour construire ma poubelle,  
et bien j'continuerai  
j'volerai les terres d'plus belle,  
je f'rai pleurer les vieux,  
j'leur mangerai les yeux.

Et puis l'année d'après,  
je recommencerais,  
et puis l'année d'après,  
je recommencerais,  
je vous confinerai  
par amour des déchets.

Les nouvelles de l'ANDRA  
diront que j'suis zélé,  
que les gens m'ouvrent leurs bras  
des qu'je sors mon chéquier,  
que j'me glisse dans leurs draps  
ou que j'les fais arrêter.

Alors je serai Dieu,  
mais j'voudrai pas mourir,  
je me chercherai un lieu  
pour aller m'faire enfouir,  
dans un sommeil radieux  
caresser à loisirs  
mes déchets merveilleux.

## *La Goffa Andra*

L'autre soir, on sirotait une mirabelle  
Dans la vieille ferme meusienne  
Quand elle est arrivée  
Elle est entrée dans le village la tête haute  
Du plein emploi était l'apôtre  
Elle a arrosé les préfets

Mais c'était qui, mais c'était qui?  
Mais c'était qui, mais c'était qui?  
Mais c'était qui, c'est qui?  
C'est qui, c'est qui?  
Mais c'est qui?  
C'était le GIP  
C'était le GIP c'était Longuet, c'était l'ANDRA  
C'était le GIP c'était Longuet, c'était l'ANDRA  
C'était la mafia d'AREVA  
C'était le GIP  
C'était le GIP c'était Longuet, c'était l'ANDRA  
C'était le GIP c'était Longuet, c'était l'ANDRA  
C'était la mafia d'AREVA

Et j'attrape cet argent là  
Et Hance me demande mon âme  
Car un projet de mille siècle  
Mérite qu'on se soumette  
Elle est entrée dans le village la tête haute  
Ne se souciant plus du sort de ses hôtes  
Elle a dévasté les vallées

Mais c'était qui, mais c'était qui?  
Mais c'était qui, mais c'était qui?  
Mais c'était qui, c'est qui?  
C'est qui, c'est qui?  
Mais c'est qui?

C'était le GIP  
C'était le GIP c'était Longuet, c'était l'ANDRA  
C'était le GIP c'était Longuet, c'était l'ANDRA  
C'était la mafia d'AREVA  
C'était le GIP  
C'était le GIP c'était Longuet, c'était l'ANDRA  
C'était le GIP c'était Longuet, c'était l'ANDRA  
C'était la mafia d'AREVA

Donne-moi ce bois laï-la-la-la-la  
Laï-la-la-la, laï-la-la-la  
Chez toi c'est chez moi, chez toi c'est chez moi  
Laï-la-la-la  
Dégage de là laï-la-la-la-la  
Laï-la-la-la, laï-la-la-la  
Ici c'est l'État, c'est l'État de droit  
Laï-la-la-la

C'était le GIP (mais c'était qui?)  
C'était le GIP c'était Longuet, c'était l'ANDRA(mais c'était qui?)  
C'était le GIP c'était Longuet, c'était l'ANDRA(mais c'était qui?)  
C'était la mafia d'AREVA  
C'était le GIP (mais c'était qui?)  
C'était le GIP c'était Longuet, c'était l'ANDRA (mais c'était qui?)  
C'était le GIP c'était Longuet, c'était l'ANDRA (mais c'était qui?)  
C'était la mafia d'AREVA  
Et la forêt, elle est à qui ?  
Et la Gare, elle est à qui ?  
Et le bois ? A qui ? A qui ? A qui ?  
A qui, à qui, à qui ? A nous ! A nous ! A nous !  
A QUI A QUI A QUI ? A NOUS A NOUS A NOUS !

C'est pas au GIP, c'est pas au GIP, et ce s'ra jamais à l'Andra ! X2  
CIAO la mafia d'AREVA ...  
C'est pas au GIP, c'est pas au GIP, et ce s'ra jamais à l'Andra ! X2  
CIAO la mafia d'AREVA ...

## *Tu verras*

Ah, tu verras, tu verras, les Semeuses c'est sympa, tu verras tu verras,  
des légumes en Haute-Marne, tu verras, tu verras,  
Mieux que des trains castor, des trottoirs à prix d'or,  
aut'chose que du colza, tu verras, tu verras,  
tu auras des paniers avec des courges bleues,  
et des travées de fleurs pour le plaisir des yeux,  
un nectar délicieux, l'abeille y trouvera,  
la tomate rougira, tu verras, tu verras,  
comme mes bras ce jeudi, et puis ta nuque à toi,  
car ce ciel voilé n'est pas l'ombre d'un toit,  
crème solaire pour tout l'monde !

Ah, tu verras, tu verras, l'herbe repoussera, tu verras, tu verras,  
l'désherbage c'est comme ça, tu verras, tu verras,  
tu verras le chardon se gorger de soleil,  
ses rhizomes endormis attendant leur réveil,  
le tracteur passera, tu verras, tu verras,  
entre deux pannes moteur, c'est fragile ces bêtes-là,  
le souvenir du chiendent, l'engrais vert couvrira,  
et toi tu gratteras, tu verras, tu verras,  
dans deux ans ça s'ra mieux, tu verras, tu verras,  
et pour le glyphosate retentira le glas,  
jusqu'aux confins du monde.



Ah, tu verras, tu verras, un jour on se payera, tu verras, tu verras,  
le Carr'four fermera, tu verras, tu verras,  
on va se faire des sous, tu verras, tu verras,  
on boira comme des trous, la mirabelle pleuvra,  
dans les granges centenaires s'entasseront les paniers,  
les choux-raves enlaceront les carottes sucrées,  
dans le fond des marmites, tu verras, tu verras,  
des cantines scolaires le panais sera roi,  
la SAFER brûlera, la PAC sautera,  
d'entraide et de son entrain, la paysanne vivra,  
sur toutes les terres du monde ...

Ah, tu verras, tu verras, on se reposera, tu verras, tu verras,  
car Torrès dans les champs bêchera, trimera,  
l'ANDRA désertera face aux fenouils rêveurs,  
qui lui auront jetés les calcaires pleins de sueur  
ces vestiges éternels d'une vive sans réacteurs  
tu verras l'escadron désœuvré qui quittera  
sa caserne Meusienne pour aller jardiner  
sur son terrefort gascon le soja, les navets,  
et tu verras Paris enfin se dépeupler,  
le Barrois vaut bien mieux que les Champs-Élysées,  
Adieu les villes-mondes !

## *Jolie Sud-Meuse*

Un lièvre détale au bord d'la route  
Rejoindre ses copains dans les bois  
Nous aussi parfois on y va  
Cueillir des champis dans les bois

Ici rien d'incroyable, y'a des ptits villages  
Des maisons en pierre et des lavoirs  
Ici rien d'incroyable, y'a des grands herbages  
Des rivières mimis où se rafraîchir

Le brouillard et la pluie  
Souvent t'envahissent  
Tes champs sont caillouteux  
Ca te rend touchante

Ref :

Joli Sud-Meuse m'attendrit  
On t'donnerait not' cœur sans souci x2

On te le donne de toute façon  
Et c'est pour ça qu'on est là

On sait que t'es menacée  
L'ANDRA te convoite  
Et on se bat pour toi  
On va pas lâcher l'affaire  
Ils mettront rien sous terre  
Ni ici ni ailleurs

Y'a beaucoup de gens qui t'trouvent moche  
Y'a quelques gens qui te trouvent belle  
Mais tout le monde est unanime  
Quand on regarde le ciel ensemble

Les nuages et les couleurs  
Vues du haut d'une barricade  
Les pieds dans la boue  
On glisse quand on va aux toilettes sèches  
Mais même avec ça, tu me charmes à fond  
Parée de ton brouillard méga ravissant  
Ou bien de tes paysages lunaires  
Peu importe, t'es splendide x2

J'suis dans la zone bébé  
Et ça, même loin de toi  
Depuis chez moi, je pense à toi

J'suis dans la zone bébé  
Et ça depuis que je t'ai rencontrée

Ref

On est dans la zone bébé  
T'es dans not' cœur, not' cœur, not' cœur x2 ...  
Joli Sud-Meuse m'attendrit  
On t'donnerait not' cœur sans souci x2

On te le donne de toute façon  
Et c'est pour ça qu'on est là ...  
On est là, on est là !  
Même si l'ANDRA le veut pas, nous on est là !  
Pour que le fin fond d'la Meuse  
Puisse vivre une vie heureuse,  
Même si l'ANDRA le veut pas, nous on est là !

## *Les déchets, à l'Elysée*

Tu n'es qu'un imbécile, ca ne date pas d'hier  
Je fronce les sourcils, relance du nucléaire ?  
Puis je t'imagine, construire 6 EPR  
Alors qu'à Flamanville, c'est toujours la galère

T'as tout gâché, tu sais,  
Tu sais, t'as tout gâché

Je ne peux pas oublier Malville et  
les pavés de Plogoff  
Le Pellerin, Le Carnet, Erdeven,  
Le Bugey et Belleville et les piscines de la Hague  
Tous les déchets à Bure, la bonne blague

Les déchets, à l'Elysée, oh oh  
Les déchets, à l'Elysée, oh oh x2

Je te vois venir, dire qu'il faut plus produire  
Si tu continues dans ton propre délire  
Est-ce ton pauvre coeur, qui est tant abîmé  
Qu'il répond au drame, par plus d'électricité ?

T'as tout gâché, tu sais,  
Tu sais, t'as tout gâché

Les déchets, à l'Elysée, oh oh  
Les déchets, à l'Elysée, oh oh x2

Je ne peux pas oublier Plogoff et les manifs de Malville  
Quand soudain, le nucléaire vacille  
Les seules vagues souhaitables sont pas celles des piscines de la Hague  
Mais celles des luttes qui rendent leur monde fragile

Un débat public, une fausse concertation  
Vernis démocratique, nucléaire illusion  
Et je te regarde t'en sortir à merveille  
Attention perturbation, Manu le peuple veille

Les déchets, à l'Elysée, oh oh  
Les déchets, à l'Elysée, oh oh x2

Je ne peux pas oublier Plogoff et les manifs de Malville  
Quand soudain, le nucléaire vacille  
Les seules vagues souhaitables sont pas celles des piscines de la Hague  
Mais celles des luttes qui rendent leur monde fragile

Les déchets, à l'Elysée, oh oh  
Les déchets, à l'Elysée, oh oh x2

## *Vivre à Bure*

Je vis dans le Sud-Meuse  
J'habite dans cette région délicieuse  
Je me baigne dans l'Ormançon  
Proxi c'est ma maison

Je mange à l'Augustine  
Je pleure à BZL  
A la gare, je roule des pelles  
J'en ferai des tartines dans un fanzine

Refrain :  
Vivre à Bure  
Et réparer ma voiture  
Vivre à Bure  
Décolorer ma chevelure

La tiers de l'année au bar, l'autre tiers dans le brouillard  
Le dernier à faire mon devoir  
Organiser des événements à un milliard  
Mett' de côté l'antinucléaire parce que j'pécho des gens supers  
S'faire ramasser à la p'tite cuillère  
Partir quand c'est nécessaire

Refrain : Vivre à Bure  
Se serrer les coudes quand c'est trop dur  
Vivre à Bure  
Dis-moi quelle est la procédure

Viiiiivre à Bure  
Viiiiivre à Bure

Viiiiivre ... à Bure

Rejoins notre infrastructure  
Viens découvrir nos brochures  
Nos boîtes à pizzas, not' côté obscur  
Bien loin, oui bien loin de la Côte d'Azur

Rejoins la lutte à Bure  
Dépose ta candidature  
Viens tatouer tes vergétures  
Entremêler aux nôtres tes égratignures

Refrain : Vivre à Bure  
Se serrer les coudes quand c'est trop dur  
Vivre à Bure  
Dis-moi quelle est la procédure

Viiiiivre à Bure  
Viiiiivre à Bure  
Viiiiivre ... à Bure

Vivre à Bure  
Se serrer les coudes quand c'est trop dur

Vivre à Bure  
Dis-moi quelle est la procédure

